



PUBLICATIONS  
CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU RWANDA

DOCICO  
NEWSLETTER

DOCICO  
SERVICE DE DOCUMENTATION - INFORMATION - COMMUNICATION

## ACCES PAR LIENS WEB

- [14/09/2018 \(VaticanNews\) : Les martyrs d'Algérie seront béatifiés le 8 décembre](#)
- [13/09/2018 \(Zenit.org\) : « L'Église n'est pas à nous, elle est à Dieu ! » rappelle le pape aux évêques](#)
- [13/09/2018 \(VaticanNews\) : Un «échange fructueux» entre le Pape et l'épiscopat américain](#)
- [12/09/2018 \(VaticanNews\) : Abus sexuels: les évêques de France adressent une lettre au Peuple de Dieu](#)
- [12/09/2018 \(VaticanNews\) : Crise des abus sexuels: les présidents des épiscopats convoqués à Rome en février](#)
- [11/09/2018 \(vaticannews\) : L'ONU alerte sur la hausse de la faim dans le monde](#)
- [08/09/2018 \(zenit.org\) : Qui est l'évêque ? Les réponses du pape \(Traduction intégrale\)](#)
- [07/09/2018 \(zenit.org\) Nucléaire : le Saint-Siège réclame l'entrée en vigueur « rapide » du TICE](#)

## DES TITRES SÉLECTIONNÉS DES NOUVELLES DU VATICAN : 07 - 14/09/2018

Mgr Pierre Claverie, et ses 18 compagnons dont les sept moines cisterciens de Tibhirine seront béatifiés le 8 décembre prochain en la Basilique de Santa Cruz à Oran. Une annonce des évêques d'Algérie ce vendredi 14 septembre, qui met en joie l'Église locale.

**Répondre au gouffre spirituel et au vide existentiel.** La réponse de l'Évangile doit rejoindre « le gouffre spirituel » qui a permis « des faiblesses scandaleuses » et « le vide existentiel » dans lequel « Dieu a été rendu si muet, si réduit au silence ». C'est ce que le pape a déclaré devant 130 nouveaux évêques, au Vatican, ce 13 septembre 2018.

Les responsables de la présidence de la conférence épiscopale américaine ont été reçus ce jeudi par le Saint-Père, alors que le scandale des abus sexuels a pris une ampleur grandissante ces dernières semaines

Dans une déclaration publiée ce mercredi, le conseil permanent de l'épiscopat, présidé par Mgr Georges Pontier, évoque la question des abus, des scandales qui mettent durement l'Église à l'épreuve.

Le Pape François, après avoir consulté le Conseil des cardinaux, a décidé de convoquer une réunion avec des présidents des conférences épiscopales de l'Église catholique sur le thème de la protection des mineurs. La réunion avec le Pape se tiendra du 21 au 24 février 2019.

Le manque de nourriture est l'une des conséquences les plus graves du changement climatique. C'est le cri d'alarme lancé lundi soir par le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres.

**Se méfier de la mondanité et fuir le cléricalisme.** Qui est l'évêque ? Le pape a répondu à cette question en recevant une centaine d'évêques en territoire de mission, ce 8 septembre 2018, au Vatican.

**Journée internationale contre les essais nucléaires.** « Le Saint-Siège continue de réclamer l'entrée en vigueur rapide du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) » et « s'associe à l'appel lancé aux États dont la ratification est nécessaire pour l'entrée en vigueur du Traité », déclare Mgr Bernardito Auza, observateur permanent du Saint-Siège.

## **14/09/2018 (VATICANNEWS) : LES MARTYRS D'ALGÉRIE SERONT BÉATIFIÉS LE 8 DÉCEMBRE**

---

Mgr Pierre Claverie, et ses 18 compagnons dont les sept moines cisterciens de Tibhirine seront béatifiés le 8 décembre prochain en la Basilique de Santa Cruz à Oran. Une annonce des évêques d'Algérie ce vendredi 14 septembre, qui met en joie l'Église locale.

### **Marine Henriot - Cité du Vatican**

Le 8 décembre 2018 est vraisemblablement une date qui restera dans les mémoires de l'Église en Algérie. C'est ce jour qui a été choisi pour célébrer en la basilique de Santa Cruz à Oran la béatification de 19 martyrs, 19 religieux et religieuses assassinés dans les années 1990, décennie noire pour l'Algérie.

Dans leur communiqué les évêques d'Algérie parlent d'une «*grande joie*» et d'une «*bonne nouvelle*». Il faut dire que le chemin fut long. La cause de la béatification a été ouverte en 2006 à Alger, et en janvier dernier le Pape donnait son accord pour la promulgation des décrets de béatification. Béatification qui sera donc célébrée par le cardinal Becciu, préfet de la Congrégation pour la cause des saints, qui sera l'envoyé personnel du Pape François.

### **Décennie noire pour l'Algérie**

21 ans après leur assassinat, six religieuses et onze moines, dont les sept cisterciens de Tibhirine voient donc leur martyre reconnu. Les moines de Tibhirine avaient été enlevés en mars 1996 dans leur monastère de Notre Dame de l'Atlas. Seules leur têtes avaient été retrouvées quelques mois plus tard, aujourd'hui la cause de la mort des frères est encore floue.

Les six religieuses, moins connues du grand public, ont été tuées dans cette même décennie noire, en 1994 et 1995 à Alger.

Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, a été lui assassiné le 1er août 1996 par l'explosion d'une bombe devant son évêché, il avait 58 ans. Un attentat intervenu peu après la visite en Algérie du ministre français des affaires étrangères, Hervé de Charette, qui s'était rendu sur la tombe des moines de Tibhirine.

«*Que leur exemple nous aide dans notre vie d'aujourd'hui*», déclarent les évêques d'Algérie, affirmant que cette béatification sera, pour l'Église et le monde, un appel pour «*bâtir ensemble un monde de paix et de fraternité*», une manière pour l'Église algérienne et le pays tout entier de tourner cette sombre page de l'histoire.

### **La liste complète des futurs bienheureux**

Cette béatification concerne au total 19 personnes consacrées, certaines étant bien connues, comme le Frère Christian de Chergé ou Mgr Pierre Claverie, mais d'autres religieux et religieuses dont les noms sont moins familiers figurent aussi dans cette liste. Ces martyrs qui vivaient au service de la population algérienne seront honorés au nom des milliers de victimes, musulmanes dans leur très grande majorité, de la guerre civile des années 1990.

Voici donc la liste des futurs bienheureux, dans l'ordre chronologique de leur assassinat:

Le 8 mai 1994 à Alger : **Frère Henri Vergès**, né le 15 juillet 1930 à Matemale, religieux mariste et enseignant français, et **Soeur Paul-Hélène Saint-Raymond**, née le 24 janvier 1927 à Paris, religieuse française des Petites Soeurs de l'Assomption.

Le 23 octobre 1994 à Bab El Oued : **Soeur Esther Paniagua Alonso**, née le 7 juin 1949 à Izagre, religieuse espagnole des Soeurs Augustines Missionnaires et **Soeur Caridad Alvarez Martin** : née le 9 mai 1933 à Santa Cruz de la Salceda, religieuse espagnole des Soeurs Augustines Missionnaires,

Le 27 décembre 1994 à Tizi Ouzou : quatre Pères blancs, parmi lesquels trois prêtres de nationalité française, le **Père Jean Chevillard**, né le 27 août 1925 à Angers, le **Père Alain Dieulangard**, né le 21 mai 1919 à Saint-Brieuc, et le **Père Christian Chessel**, né le 27 octobre 1958 à Digne, et un Belge, le **Père Charles Deckers**, né le 26 décembre 1924 à Anvers.

Le 3 septembre 1995 à Belouizdad : **Soeur Angèle-Marie Littlejohn**, née le 22 novembre 1933 à Tunis, religieuse française des Soeurs missionnaires de Notre-Dame-des-Apôtres, et **Soeur Bibiane Leclercq**, née le 8 janvier 1930 à Gazeran, religieuse française des Soeurs missionnaires de Notre-Dame-des-Apôtres.

Le 10 novembre 1995 à Alger : **Soeur Odette Prévost** : née le 17 juillet 1932 à Oger, religieuse française des Petites Soeurs du Sacré-Coeur.

Le 21 mai 1996 vers Médéa, sept moines de Tibhirine (les deux autres frères de la communauté avaient échappé à l'enlèvement):

**Frère Christian de Chergé** : né le 18 janvier 1937 à Colmar, prêtre cistercien français, prieur de la communauté depuis 1984, moine depuis 1969, en Algérie depuis 1971,

**Frère Luc Dochier** : né le 31 janvier 1914 à Bourg-de-Péage, religieux cistercien français, moine depuis 1941, en Algérie depuis août 1946. Médecin, il est présent cinquante ans à Tibhirine, il a soigné tout le monde gratuitement, sans distinction,

**Frère Christophe Lebreton** : né le 11 octobre 1950 à Blois, prêtre cistercien français, moine depuis 1974, en Algérie depuis 1987,

**Frère Michel Fleury** : né le 21 mai 1944 à Sainte-Anne-sur-Brivet, religieux cistercien français, moine depuis 1981, en Algérie depuis 1985. Membre de l'Institut du Prado, il était le cuisinier de la communauté,

**Frère Bruno Lemarchand**: né le 1er mars 1930 à Saint-Maixent l'École, prêtre cistercien français, moine depuis 1981, en Algérie et au Maroc depuis 1989,

**Frère Célestin Ringiard** : né le 27 mars 1933 à Touvois, prêtre cistercien français, moine depuis 1983, en Algérie depuis 1987,

et **Frère Paul Favre-Miville** : né le 17 avril 1939 à Vinzier, religieux cistercien français, moine depuis 1984, en Algérie depuis 1989. Il était chargé du système d'irrigation du potager du monastère.

Le 1er août 1996 : **Mgr Pierre Claverie** : né le 8 mai 1938 à Alger, prêtre dominicain, évêque d'Oran depuis 1981.

## **13/09/2018 (ZENIT.ORG) : « L'ÉGLISE N'EST PAS À NOUS, ELLE EST À DIEU ! » RAPPELLE LE PAPE AUX ÉVÊQUES**

---

Répondre au gouffre spirituel et au vide existentiel. La réponse de l'Évangile doit rejoindre « le gouffre spirituel » qui a permis « des faiblesses scandaleuses » et « le vide existentiel » dans lequel « Dieu a été rendu si muet, si réduit au silence ». C'est ce que le pape a déclaré devant 130 nouveaux évêques, au Vatican, ce 13 septembre 2018. Il a invité ainsi : « chacun de nous doit humblement entrer au plus profond de lui-même et se demander ce qu'il peut faire pour rendre plus saint le visage de l'Église », tout en veillant à ne pas se décourager car « l'Église n'est pas à nous, elle est à Dieu ! » Le pape a aussi recommandé de revoir les processus de sélection, d'accompagnement, et d'évaluation des séminaristes.

Dans son long discours aux évêques dépendants de la Congrégation pour les évêques et de la Congrégation pour les Églises orientales, qui suivaient un cours à Rome, le pape leur a parlé « du plus urgent de (leurs) devoirs de Pasteurs : celui de la sainteté » : « La comptabilisation de nos vertus ne sert à rien », a-t-il souligné, car « la source de la sainteté est la grâce de nous approcher de la joie de l'Évangile et de la laisser envahir notre vie, de telle façon qu'on ne pourra plus vivre autrement ».

« Vous ne pouvez rien offrir au monde de plus efficace, de plus grand, de plus précieux, de plus nécessaire que la paternité qui est en vous, a aussi affirmé le pape. En vous rencontrant, toute personne peut au moins effleurer la beauté de Dieu, la sécurité de sa compagnie et la plénitude de sa proximité. » Il s'agit de témoigner de « la paternité de Dieu qui ne se résigne jamais... c'est le message que les fidèles ont le droit de trouver sur vos lèvres, dans vos cœurs et dans votre vie ».

Le pape François les a exhortés à mettre Dieu au centre de leur vie : « il ne vous est pas demandé seulement un dévouement intermittent, une fidélité en alternance, une obéissance sélective, non, vous êtes appelés à vous consumer *nuit et jour* ». Il a encouragé à « rester vigilants aussi quand disparaît la lumière, ou quand Dieu lui-même se cache dans les ténèbres, quand la tentation de reculer s'insinue et que le malin, qui est toujours aux aguets, suggère subtilement que l'aube ne se lèvera désormais jamais plus ».

« Ne vous laissez pas tenter par les récits de catastrophes ou de prophéties de malheur, parce que ce qui compte vraiment est de *persévérer* en empêchant que *l'amour ne refroidisse* et *garder la tête haute et levée* vers le Seigneur », a conclu le pape, invitant à « avancer joyeux et non pas amères, sereins et non pas angoissés, consolés et non pas désolés ».

### **Voici notre traduction du Discours du pape François**

Chers frères, bonjour !

Je vous accueille avec joie aujourd'hui à la conclusion de votre pèlerinage de nouveaux évêques aux sources spirituelles de cette *Rome de Pierre et de Paul*, ancienne et toujours nouvelle. En vous étreignant comme nouveaux pasteurs de l'Eglise, peut-être encore traversés par la surprise d'avoir été appelés à cette mission qui n'est jamais proportionnée et conforme à nos forces, je voudrais en quelque sorte *vous prendre à l'écart*, vous et chacun de vos Eglises ; je voudrais vous aborder avec le doigté du Christ, Evangile de Dieu qui *réchauffe le cœur, rouvre les oreilles et délie la langue* à la joie qui ne se gâte ni ne diminue parce qu'elle n'est jamais achetée ni méritée, au contraire elle est pure grâce !

Dans la perspective de la joie de l'Evangile, vous avez cherché à lire le mystère de votre identité à peine reçue comme un don de Dieu. Vous avez choisi l'optique juste pour pénétrer dans le ministère épiscopal, pour lequel nous ne pouvons nous attribuer aucun crédit et dont il n'existe pas de titres de propriété ni de droits acquis. Nous avons trouvé presque "par hasard" le trésor de notre vie et c'est pourquoi nous sommes appelés à tout vendre pour protéger le terrain dans lequel se cache cette mine inépuisable (cf. *Mt 13,44*). Il est nécessaire de reprendre quotidiennement en main ce don précieux, *de chercher la lumière à sa lumière* (cf. *Ps 35,10*) et de se laisser transfigurer par son visage.

Je vous parle ici du plus urgent de vos devoirs de Pasteurs : celui de la sainteté ! Comme l'exprime la prière de l'Eglise sur vous, vous avez été *élus par le Père, qui connaît les secrets des cœurs, pour le servir nuit et jour, afin de le rendre favorable à votre peuple* (cf. *Pontifical Romain*, Prière d'ordination des évêques).

Vous n'êtes pas le fruit d'un scrutin simplement humain, mais d'un choix d'En-haut. C'est pourquoi il ne vous est pas demandé seulement un dévouement intermittent, une fidélité en alternance, une obéissance sélective, non, vous êtes appelés à vous consumer *nuit et jour*.

Rester vigilants aussi quand disparaît la lumière, ou quand Dieu lui-même se cache dans les ténèbres, quand la tentation de reculer s'insinue et que le malin, qui est toujours aux aguets, suggère subtilement que l'aube ne se lèvera désormais jamais plus. C'est justement là qu'il faut à nouveau *être prostrés le visage en terre* (cf. *Gn 17,3*), pour écouter Dieu qui parle et qui renouvelle sa promesse jamais démentie. Et puis rester fidèles aussi quand, dans la chaleur de la journée, les forces de la persévérance diminuent et que le résultat de la fatigue ne dépend plus des ressources que nous avons.

Et tout cela non pas pour alimenter la prétention narcissique d'être essentiels, mais pour rendre le Père favorable à votre Peuple. Dieu est déjà en faveur de l'homme. Son divin être, qui pouvait aussi exister *sans nous*, dans son Fils Jésus se révèle *pour nous*. En Lui, s'offre la paternité de Dieu qui ne se résigne jamais ; en Lui nous connaissons le cœur divin que que rien ni personne ne perd jamais. Et c'est le message que les fidèles ont le droit de trouver sur vos lèvres, dans vos cœurs et dans votre vie.

Au début de votre ministère, je vous prie de mettre Dieu au centre : Il est Celui qui demande tout mais qui en échange offre la vie en plénitude. Pas cette vie édulcorée et médiocre, vide de sens parce que pleine de solitude et d'orgueil, mais la vie qui jaillit de sa compagnie qui n'est jamais amoindrie, de l'humble force de la croix de son Fils, de la sécurité sereine de l'amour victorieux qui nous habite.

Ne vous laissez pas tenter par les récits de catastrophes ou de prophéties de malheur, parce que ce qui compte vraiment est de *persévérer* en empêchant que *l'amour ne refroidisse* (cf. *Mt 24,12*) et *garder la tête haute et levée vers le Seigneur* (cf. *Lc 21,28*), parce que l'Eglise n'est pas à nous, elle est à Dieu ! Il était là avant nous et il sera après nous ! Le destin de l'Eglise, du *petit troupeau*, est caché victorieusement dans la croix du Fils de Dieu. Nos noms sont gravés dans son cœur – gravés dans son cœur ! –; notre destin est dans ses mains. C'est pourquoi, ne dépensez pas vos meilleures énergies pour comptabiliser les échecs et reprocher les amertumes, en vous laissant rapetisser le cœur et rétrécir les horizons. Que le Christ soit votre joie, que l'Evangile soit votre nourriture. Gardez votre

regard fixé seulement sur le Seigneur Jésus, et en vous habituant à sa lumière, sachez la chercher incessamment où qu'elle se réfracte, et même dans d'humbles lueurs.

Là, dans les familles de vos communautés, où, dans la patience tenace et dans la générosité anonyme, le don de la vie est bercé et nourri.

Là, où subsiste dans les cœurs la certitude fragile mais indestructible que la vérité prévaut, qu'aimer n'est pas vain, que le pardon a le pouvoir de changer et de réconcilier, que l'unité vainc toujours la division, que le courage de s'oublier soi-même pour le bien de l'autre est plus satisfaisant que le primat intangible du moi.

Là, où tant de consacrés et de ministres de Dieu, dans le don de soi silencieux, persévèrent sans se soucier du fait que le bien ne fait souvent pas de bruit, n'est pas le thème des *blogs* ni n'arrive en Une. Ils continuent à croire et à prêcher avec courage l'Évangile de la grâce et de la miséricorde à des hommes assoiffés de raisons de vivre, d'espérer et d'aimer. Ils ne s'effraient pas devant les blessures de la chair du Christ, toujours infligées par le péché et souvent par les enfants de l'Église.

Je sais bien combien sévissent aujourd'hui la solitude et l'abandon, combien se répand l'individualisme et combien croît l'indifférence au destin des autres. Des millions d'hommes et de femmes, d'enfants, de jeunes, sont égarés dans une réalité qui a assombri les points de référence, ils sont déstabilisés par l'angoisse de n'appartenir à rien. Leur sort n'interpelle pas la conscience de tout le monde et souvent, malheureusement, ceux qui auraient plus de responsabilités, esquivent coupablement. Mais à nous il n'est pas permis d'ignorer la chair du Christ, qui nous a été confiée non seulement dans le Sacrement que nous rompons, mais aussi dans le Peuple duquel nous avons hérité.

Ses blessures aussi nous appartiennent. Il est nécessaire de les toucher non pour en faire des manifestes programmatiques de colère pourtant compréhensible, mais des lieux où l'épouse du Christ apprend jusqu'à quel point elle peut être défigurée quand se fondent sur son visage les traits de l'époux. Mais elle apprend aussi d'où repartir, dans une fidélité humble et respectueuse à la voix de son Seigneur. Lui seul peut garantir que, dans les sarments de sa vigne, les hommes ne trouvent pas de *mauvais raisins* (cf. *Is 5,4*), mis le bon vin (cf. *Jn 2,11*), celui de la vraie vigne, sans laquelle *nous ne pouvons rien faire* (cf. *Jn 15,5*).

C'est l'objectif de l'Église : distribuer dans le monde ce vin nouveau qu'est le Christ. Rien ne peut nous détourner de cette mission. Nous avons un besoin continu d'*autres neuves* (cf. *Mc 2,22*), et tout ce que nous faisons n'est jamais assez pour les rendre dignes du vin nouveau qu'elles sont appelées à contenir et à verser. Mais c'est pour cela qu'il faut que les récipients sachent que sans le vin nouveau ils seront de toute façon des *jarres de pierre froide*, capables de rappeler le manque mais pas de donner la plénitude. S'il vous plaît, que rien ne vous détourne de ce but : donner la plénitude !

Votre sainteté n'est pas fruit de l'isolement, mais fleurit et fructifie dans le corps vivant de l'Église qui vous est confiée par le Seigneur, comme il confia au pied de la croix sa mère au disciple bien-aimé. Accueillez-la comme une épouse à aimer, une vierge à protéger, une mère à rendre féconde. Que votre cœur ne s'entiche pas d'autres amours ; veillez pour que le terrain de vos Églises soit fertile pour la graine du Verbe et jamais *ravagé par des sangliers* (cf. *Ps 80,14*).

Comment pouvez-vous faire ? En vous rappelant que ce n'est pas nous qu'on sommes à l'origine de notre "portion de sainteté", mais que c'est toujours Dieu. C'est une sainteté *minuscule*, qui se nourrit de l'abandon entre ses mains comme un enfant sevré qui n'a pas besoin de demander de démonstration de proximité maternelle (cf. *Ps 130,2*). C'est une sainteté consciente que vous ne pouvez rien offrir au monde de plus efficace, de plus grand, de plus précieux, de plus nécessaire que la paternité qui est en vous. En vous rencontrant, toute personne peut au moins effleurer la beauté de Dieu, la sécurité de sa compagnie et la

plénitude de sa proximité. C'est une sainteté qui grandit tandis qu'elle découvre que Dieu *n'est pas domesticable*, il n'a pas besoin d'enclos pour défendre sa liberté, et il n'est pas contaminé quand il s'approche, au contraire, il sanctifie ce qu'il touche.

La comptabilisation de nos vertus ne sert à rien, ni un programme d'ascèse, ni des entraînements d'efforts personnels ni un régime qui se renouvelle d'un lundi à l'autre, comme si la sainteté était le fruit de sa volonté. La source de la sainteté est la grâce de nous approcher de la joie de l'Évangile et de la laisser envahir notre vie, de telle façon qu'on ne pourra plus vivre autrement.

Avant encore que nous existions, il y avait Dieu et il nous aimait. La sainteté c'est toucher cette chair de Dieu qui nous précède. C'est entrer en contact avec sa bonté. Regardez les pasteurs appelés dans la nuit de Bethléem : ils ont trouvé dans cet Enfant la bonté de Dieu ! C'est une joie que personne ne pourra leur dérober. Regardez ceux qui observaient de loin le calvaire : ils sont retournés chez eux en se frappant la poitrine parce qu'ils avaient vu le visage ensanglanté du Verbe de Dieu. La vision de la chair de Dieu creuse le cœur et prépare la place pour que la plénitude divine y fasse peu à peu sa demeure.

Je vous recommande donc de ne pas avoir honte de la chair de vos Eglises. Entrez en dialogue avec leurs questions. Je vous recommande une attention particulière au clergé et aux séminaires. Nous ne pouvons pas répondre aux défis que nous avons à leur égard sans mettre à jour nos processus de sélection, d'accompagnement, d'évaluation. Mais nos réponses n'auront pas d'avenir si elles ne rejoignent pas le gouffre spirituel qui, dans de nombreux cas, a permis des faiblesses scandaleuses, si elles ne mettent pas à nu le vide existentiel qu'elles ont alimenté, si elles ne révèlent pas pourquoi Dieu a été rendu si muet, si réduit au silence, si absent d'une certaine façon de vivre, comme s'il n'existait pas.

Et ici, chacun de nous doit humblement entrer au plus profond de lui-même et se demander ce qu'il peut faire pour rendre plus saint le visage de l'Église que nous gouvernons au nom du Pasteur Suprême. Il ne sert à rien de pointer les autres du doigt, de fabriquer des boucs émissaires, de se déchirer les vêtements, de déterrer la faiblesse des autres comme aiment le faire *les enfants qui ont toujours vécu chez eux comme s'ils étaient des serviteurs* (cf. Lc 15,30-31). Ici il est nécessaire de travailler ensemble et en communion, certains que la sainteté authentique est celle que Dieu accomplit en nous, quand, dociles à son Esprit, nous retournons à la joie simple de l'Évangile, afin que sa béatitude prenne chair pour les autres dans nos choix et dans nos vies.

Je vous invite par conséquent à avancer joyeux et non pas amères, sereins et non pas angoissés, consolés et non pas désolés – cherchez la consolation du Seigneur – en gardant des cœurs *d'agneaux qui, même entourés de loups, savent qu'ils vaincront parce qu'ils comptent sur l'aide du pasteur* (cf. S. Jean Chris., Hom. 33,1: PG 57,389).

Que Marie, celle qui nous prend dans ses bras sans nous juger, soit l'étoile lumineuse qui conduise votre chemin.

Tandis que je remercie le cardinal Marc Ouellet et le cardinal Leonardo Sandri et leurs Congrégations respectives pour le généreux travail réalisé, je donne la Bénédiction apostolique à chacun de vous et à vos Eglises que vous êtes appelés à servir. Merci !

## **13/09/2018 (VATICANNEWS) : UN «ÉCHANGE FRUCTUEUX» ENTRE LE PAPE ET L'ÉPISCOPAT AMÉRICAIN**

---

Les responsables de la présidence de la conférence épiscopale américaine ont été reçus ce jeudi par le Saint-Père, alors que le scandale des abus sexuels a pris une ampleur grandissante ces dernières semaines.

Le Pape a reçu ce jeudi midi une délégation de l'épiscopat américain, emmenée par le cardinal Daniel DiNardo, archevêque de Houston et président de la conférence épiscopale américaine.

Le cardinal O'Malley, archevêque de Boston, et président de la commission pontificale pour la protection des mineurs, était également présent, de même que Mgr Jose Gomez, archevêque de Los Angeles et vice-président de la conférence épiscopale, et Mgr Brian Bransfield, secrétaire général.

Cette audience avait été annoncée alors que l'Eglise américaine est en pleine tourmente, après les scandales d'abus révélés ces derniers mois.

Le cardinal DiNardo a délivré un bref communiqué : *«Nous sommes reconnaissants au Saint-Père de nous avoir reçus en audience. Nous avons partagé avec le Pape François notre situation aux États-Unis»,* où *«le Corps du Christ est lacéré par le mal des abus sexuels»,* explique le cardinal texan.

*«Il nous a écouté très profondément, avec le cœur. Ce fut un bon échange, long et fructueux. À la fin de l'audience, nous avons prié l'Angélu ensemble pour recevoir la force et la miséricorde de Dieu quand nous travaillons à guérir les blessures. Nous attendons avec intérêt de poursuivre activement notre discernement, ensemble, en identifiant les prochaines étapes les plus efficaces»,* écrit enfin l'archevêque de Galveston-Houston.

### **Démission d'un évêque en Virginie-Occidentale**

Par ailleurs, l'actualité américaine a été marquée aujourd'hui par la démission de l'évêque de Wheeling-Charleston, Mgr Michael Bransfield, qui était atteint par la limite d'âge de 75 ans, et qui est accusé d'abus sexuels sur des adultes.

Simultanément à l'annonce de cette démission, le nonce apostolique aux États-Unis, Mgr Christophe Pierre, a indiqué que le Pape François avait demandé une enquête sur ces accusations, a rapporté *Catholic News Service*, l'agence officielle de l'épiscopat américain. Cette enquête sera menée par Mgr William Lori, archevêque de Baltimore, également nommé administrateur apostolique du diocèse de Wheeling-Charleston.

*«Je m'engage à mener une enquête approfondie en quête de la vérité sur ces accusations préoccupantes contre Mgr Bransfield»,* a promis Mgr Lori dans un communiqué publié sur le site du diocèse.



## 12/09/2018 (VATICANNEWS) : ABUS SEXUELS: LES ÉVÊQUES DE FRANCE ADRESSENT UNE LETTRE AU PEUPLE DE DIEU

---

Dans une déclaration publiée ce mercredi, le conseil permanent de l'épiscopat, présidé par Mgr Georges Pontier, évoque la question des abus, des scandales qui mettent durement l'Église à l'épreuve.

Manuella Affejee - Cité du Vatican

En France, après les lettres aux fidèles de deux archevêques, celui de Paris, Mgr Aupetit, et celui de Strasbourg, Mgr Ravel, c'est au tour de la conférence des évêques de France de s'adresser au peuple de Dieu, dans le sillage de la Lettre du Pape François, datée du 20 août dernier.

Les évêques se disent «*profondément affectés*» par la succession de sordides révélations d'abus de ces dernières semaines, «*tristes et honteux*» face à la souffrance «*imprescriptible*» des victimes de ces «*actes atroces*». Les méfaits de quelques-uns, «*qu'il s'agisse d'actes criminels ou de silences coupables*», rejaillissent sur l'Église toute entière et sur ses prêtres. Face au soupçon général qui s'installe, les évêques français désirent réaffirmer leur «*soutien*» et leur «*estime*» envers les prêtres de leur diocèse. Ils enjoignent les fidèles à leur manifester leur confiance.

Autre recommandation qui leur est faite : celle de lire attentivement la Lettre au Peuple de Dieu du Pape François et à voir comment la mettre en œuvre. «*Nous appelons chaque baptisé, quelle que soit sa responsabilité dans l'Église, à s'engager dans la transformation ecclésiale et sociale*» que le Souverain Pontife appelle ardemment de ses vœux.

### Une lutte à intensifier

La déclaration rappelle encore le ferme engagement de l'Église de France à lutter contre les abus. Une lutte «*toujours à intensifier*», et qui nécessite une «*attention sans faille, une conversion permanente des mentalités*», reconnaissent-ils, en gardant à l'esprit que la souffrance des victimes demeure une priorité absolue. Les écouter «*nous a profondément bouleversés et transformés*». C'est avec elles que l'épiscopat s'engage à trouver de nouvelles voies de prévention, notamment lors leur prochaine assemblée plénière à Lourdes, à l'automne.

Cette crise sans précédent, et le profond désarroi qu'elle engendre, sont une invitation à réfléchir à la «*juste place de chacun*», conclut la déclaration. Faisant leur l'appel du Pape, les évêques français invitent encore à «*travailler sur la question de l'autorité, partout où elle se pose dans l'Église*».

Interrogé par Xavier Sartre, Mgr Benoît Rivière, évêque d'Autun, membre du conseil permanent de la Conférence des évêques de France, revient tout d'abord sur le soutien que l'épiscopat a voulu témoigner aux prêtres, puis sur la décision d'accueillir et d'écouter des victimes d'abus lors de l'assemblée plénière de novembre.

## **12/09/2018 (VATICANNEWS) : CRISE DES ABUS SEXUELS: LES PRÉSIDENTS DES ÉPISCOPATS CONVOQUÉS À ROME EN FÉVRIER**

---

Au terme de la 26e réunion du C9 a été annoncée la convocation d'une réunion exceptionnelle des présidents de conférences épiscopales avec le Pape François du 21 au 24 février 2019.

Le Pape François, après avoir consulté le Conseil des cardinaux, a décidé de convoquer une réunion avec des présidents des conférences épiscopales de l'Église catholique sur le thème de la protection des mineurs. La réunion avec le Pape se tiendra du 21 au 24 février 2019. Durant la 26<sup>e</sup> réunion du C9, du 10 au 12 septembre 2018, le Conseil a longuement réfléchi avec le Saint-Père sur le thème des abus.

Poursuivant par ailleurs ses travaux sur la réforme de la Curie romaine, le C9 a conclu sa relecture des textes déjà préparés. La nouvelle Constitution apostolique, dont le titre provisoire est *Praedicate Evangelium*, est maintenant destiné à une relecture canonique. Le Pape et le Conseil des cardinaux se sont notamment penchés sur le soin pastoral des personnes travaillant au service du Saint-Siège.

Le Conseil des cardinaux a par ailleurs demandé au Pape une réflexion sur le travail, la structure et la composition du C9, étant donné l'âge avancé de certains membres.

Ils ont exprimé leur satisfaction pour la réussite la Rencontre Mondiale des Familles tenue fin août à Dublin, félicitant le cardinal Kevin Farrell, préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, qui a organisé l'évènement avec l'archevêque de la capitale irlandaise, Mgr Diarmuid Martin.

Le cardinal O'Malley a informé les participants sur l'évolution du travail de la Commission pontificale pour la Protection des Mineurs.

Encore une fois, les cardinaux ont exprimé leur pleine solidarité avec le Pape François pour tout ce qui est arrivé ces dernières semaines.

## **11/09/2018 (VATICANNEWS) : L'ONU ALERTE SUR LA HAUSSE DE LA FAIM DANS LE MONDE**

---

Le manque de nourriture est l'une des conséquences les plus graves du changement climatique. C'est le cri d'alarme lancée lundi soir par le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres.

Xavier Sartre – Cité du Vatican

Le Secrétaire général de l'OONU a appelé la société civile à réclamer des comptes aux dirigeants de la planète. Le monde, selon lui, fait face à une menace existentielle directe et au plus grand défi de l'époque. Conséquence du changement climatique, la faim dans le monde a augmenté en 2017, et ce pour la troisième année consécutive. Le nombre de personnes en état de manque chronique de nourriture a grimpé, alors qu'il avait tendance à reculer auparavant.

Le réchauffement climatique n'est plus une menace mais bien une réalité : cinq agences de l'ONU, dont la FAO, soulignent dans un rapport que la multiplication des pics de température, des aléas comme les inondations ou les sécheresses sont l'une des causes principales des graves crises alimentaires.

821 millions de personnes ont eu faim l'an dernier, contre 804 millions en 2016. Le continent le plus touché reste l'Afrique où près de 21 % de la population est en état de sous-alimentation. En Asie, ce pourcentage tombe à 11 %, en Océanie à 7 %, et en Amérique latine et Caraïbes à 6,1 %.

Mais le plus inquiétant, c'est bien l'augmentation de la faim dans le monde alors que la tendance était à la baisse depuis 2015. Tous les efforts menés dans ce domaine semblent donc être contrecarrés. C'est l'Amérique latine qui préoccupe le plus l'Onu, et notamment ce que l'organisation appelle le corridor sec du Nicaragua, Guatemala, Salvador, particulièrement exposés aux conséquences d'El Nino, ce phénomène cyclique qui entraîne des catastrophes dans le monde entier.

L'ONU précise toutefois que les principales crises alimentaires actuelles, le Venezuela et le Yémen, sont dues à une grave crise économique pour le premier, et à une guerre pour le second. Les facteurs environnementaux n'expliquent donc pas tout.

## **08/09/2018 (ZENIT.ORG) : QUI EST L'ÉVÊQUE ? LES RÉPONSES DU PAPE (TRADUCTION INTÉGRALE)**

---

Se méfier de la mondanité et fuir le cléricisme. Qui est l'évêque ? Le pape a répondu à cette question en recevant une centaine d'évêques en territoire de mission, ce 8 septembre 2018, au Vatican. Il a particulièrement appelé les évêques à se garder de la mondanité, de l'arrivisme, et à fuir le cléricisme.

Les jeunes évêques de l'audience, venus de 34 nations de quatre continents, participaient à un séminaire promu par la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, du 3 au 15 septembre, à Rome.

L'évêque, a expliqué le pape, est un homme de prière, un homme de l'annonce et un homme de communion. Il a recommandé notamment une prière employant le « franc-parler » avec Dieu et tournée vers le Christ : « Il est facile de porter une croix sur la poitrine, mais le Seigneur nous demande d'en porter une bien plus lourde sur les épaules et dans son cœur : il nous demande de partager sa croix », a-t-il souligné.

Le pape a aussi plaidé pour une attention particulière envers les familles, les séminaristes, les jeunes et les plus pauvres. L'évêque, a-t-il assuré, « ne se plaint pas dans le confort, il n'aime pas la vie tranquille et il n'épargne pas ses énergies, ni ne se prend pour un prince, il se prodigue pour les autres, en s'abandonnant à la fidélité de Dieu ».

Et de conclure : « Méfiez-vous, je vous en prie, de la tiédeur qui conduit à la médiocrité et à l'acédie, ce "démon de midi"... Méfiez-vous de la tranquillité qui esquivé le sacrifice ; de la précipitation pastorale qui conduit à l'intolérance ; de l'abondance de biens qui défigure l'Évangile. N'oubliez pas que le diable entre par

les poches ! Je vous souhaite au contraire la sainte inquiétude pour l'Évangile, la seule inquiétude qui donne la paix. »

## **Voici notre traduction intégrale du Discours du pape François**

Chers frères, bonjour !

Je suis heureux de vous rencontrer à l'occasion de votre séminaire de formation. Avec vous je salue les communautés qui vous sont confiées : les prêtres, les religieux et les religieuses, les catéchistes et les fidèles laïcs. Je suis reconnaissant au cardinal Filoni pour les paroles qu'il m'a adressées et je remercie aussi Mgr Rugambwa et Mgr Dal Toso.

Qui est l'évêque ? Interrogeons-nous sur notre identité de pasteurs pour en avoir davantage conscience, tout en sachant qu'il n'existe pas de modèle-standard identique dans tous les lieux. Le ministère de l'évêque donne le vertige, tant est grand le ministère qu'il porte en lui. Grâce à l'effusion de l'Esprit-Saint, l'évêque est configuré au Christ Pasteur et Prêtre. C'est-à-dire qu'il est appelé à avoir les traits du Pasteur et à faire sien le cœur du sacerdoce, qui est l'offrande de sa vie. Donc il ne vit pas pour soi, mais tendu vers le don de sa vie aux brebis, en particulier aux plus faibles et en danger. C'est pourquoi l'évêque nourrit une vraie compassion pour les foules de frères qui sont comme des brebis sans berger (cf. Mc 6,34) et pour tous ceux qui de diverses façons sont mis à l'écart. Je vous demande d'avoir des gestes et des paroles de réconfort spécial pour tous ceux qui expérimentent la marginalisation et la dégradation ; plus que d'autres, ils ont besoin de sentir la prédilection du Seigneur, dont vous êtes les mains prévenantes.

Qui est l'évêque ? Je voudrais esquisser avec vous trois traits essentiels : c'est un homme de prière, c'est un homme de l'annonce et c'est un homme de communion.

Homme de prière. L'évêque est successeur des Apôtres et comme les Apôtres il est appelé par Jésus à demeurer avec Lui. (cf. Mc 3,14). Là il trouve sa force et sa confiance. Devant le tabernacle il apprend à se confier au Seigneur. Ainsi grandit en lui la conscience que la nuit aussi, quand il dort, ou le jour, dans la fatigue et la sueur du champ qu'il cultive, le grain mûrit (cf. Mc 4,26-29). La prière n'est pas pour l'évêque dévotion, mais nécessité ; pas un engagement parmi d'autres, mais un ministère indispensable d'intercession : il doit porter chaque jour devant Dieu les personnes et les situations. Comme Moïse, il tend les mains vers le ciel en faveur de son peuple (cf. Ex 17,8-13) et il est capable d'insister auprès du Seigneur (cf. Ex 33,11-14), de négocier avec le Seigneur, comme Abraham. La parrhésie de la prière. Une prière sans franc-parler n'est pas prière. C'est le Pasteur qui prie ! Quelqu'un qui a le courage de discuter avec Dieu pour son troupeau. Actif dans la prière, il partage la passion et la croix de son Seigneur. Jamais satisfait, il cherche constamment à s'assimiler à Lui, en chemin pour devenir, comme Jésus, victime et autel pour le salut de son peuple. Et cela ne vient pas du fait de connaître beaucoup de choses, mais du fait de connaître une seule chose chaque jour dans la prière : « Jésus Christ, et Jésus crucifié » (1 Cor 2,2). Parce qu'il est facile de porter une croix sur la poitrine, mais le Seigneur nous demande d'en porter une bien plus lourde sur les épaules et dans son cœur : il nous demande de partager sa croix. Pierre, quand il expliqua aux fidèles ce que devaient faire les diacres récemment créés, ajoute – et cela vaut aussi pour nous, évêques : "La prière et l'annonce de la Parole". A la première place, la prière J'aime poser la question à chaque évêque : "Combien de fois par jour prie-tu ?".

Homme de l'annonce. Successeur des Apôtres, l'évêque ressent comme le sien le mandat que Jésus leur donna : « Allez et proclamez l'Évangile » (Mc 16,15). "Allez": l'Évangile ne s'annonce pas assis, mais en chemin. L'évêque ne vit pas dans un bureau, comme un administrateur d'entreprise, mais parmi les gens, sur les routes du monde, comme Jésus. Il apporte le Seigneur là où il n'est pas connu, là où il est défigurés et persécutés. Et en sortant de lui, il se retrouve lui-même. Il ne se complaît pas dans le confort, il n'aime pas la vie tranquille et il n'épargne pas ses énergies, ni ne se prend pour un prince, il se prodigue pour

les autres, en s'abandonnant à la fidélité de Dieu. S'il cherchait des points d'appui et des sécurités mondaines, il ne serait pas un véritable apôtre de l'Évangile.

Et quel est le style de l'annonce ? Témoigner avec humilité l'amour de Dieu, comme l'a fait Jésus, qui s'est humilié par amour. L'annonce de l'Évangile subit les tentations du pouvoir, de la satisfaction, du retour d'image, de la mondanité. La mondanité. Gardez-vous de la mondanité. Il y a toujours le risque de faire plus attention à la forme qu'au fond, de se transformer en acteurs plus qu'en témoins, de diluer la Parole du salut en proposant un Évangile sans Jésus crucifié et ressuscité. Mais vous êtes appelés à être des mémoires vivantes du Seigneur, pour rappeler à l'Église qu'annoncer signifie donner la vie, sans demi-mesure, prêts également à accepter le sacrifice total de soi.

Et troisièmement, homme de communion. L'évêque ne peut pas avoir tous les dons, l'ensemble des charismes – certains croient les avoir, les pauvres ! – mais il est appelé à avoir le charisme de l'ensemble, c'est-à-dire à garder unis, à cimenter la communion. L'Église a besoin d'union, non pas de solistes hors du chœur ou de guerriers de batailles personnelles. Le Pasteur rassemble : évêque pour ses fidèles, il est chrétien avec ses fidèles. Il ne fait pas les Unes des journaux, il ne cherche pas l'approbation du monde, il n'est pas intéressé par protéger son bon nom, mais il aime tisser la communion en s'impliquant en première ligne et en agissant de façon humble. Il ne souffre pas de manque de protagonisme, mais il vit enraciné dans son territoire, en repoussant la tentation de s'éloigner souvent du diocèse – la tentation des "évêques d'aéroport" – et en fuyant la recherche de gloire personnelle.

Il ne se lasse pas d'écouter. Il ne se base pas sur des projets faits sur un bureau mais il se laisse interpeller par la voix de l'Esprit, qui aime parler à travers la foi des simples. Il devient tout un avec son peuple et d'abord avec ses prêtres, toujours disponible à recevoir et à encourager ses prêtres. Il promeut par l'exemple, plus que par les paroles, une sincère fraternité sacerdotale, en montrant aux prêtres que l'on est Pasteur pour le troupeau, et non pour des raisons de prestige ou de carrière, ce qui est si laid. Ne soyez pas arrivistes, s'il vous plaît, ni ambitieux : paisez le troupeau de Dieu « non pas comme patrons des personnes qui vous sont confiées, mais en vous faisant modèle du troupeau » (1 Pt 5,3).

Et puis, chers frères, fuyez le cléricisme, « façon anormale de comprendre l'autorité dans l'Église, très commune dans de nombreuses communautés dans lesquelles se sont vérifiés des comportements d'abus de pouvoir, de conscience et sexuels ». Le cléricisme – corrompt la communion, en tant qu'il « engendre une scission dans le corps ecclésial qui encourage et aide à perpétuer beaucoup des maux que nous dénonçons aujourd'hui. Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricisme. » (Lettre au Peuple de Dieu, 20 août 2018). Par conséquent ne vous sentez pas seigneurs du troupeau – vous n'êtes pas les maîtres du troupeau – même si d'autres le font ou si certains usages du lieu le favorisent. Que le peuple de Dieu, pour lequel vous avez été ordonnés, vous sente pères, pas patrons ; pères prévenants : personne ne doit avoir envers vous d'attitudes de sujétion. A ce stade de l'histoire, l'on voit s'accroître à divers endroits certaines tendances de "leaderisme". Se montrer des hommes forts, qui gardent leurs distances et commandent les autres, pourrait sembler pratique et intéressant, mais ce n'est pas évangélique. Cela fait des ravages souvent irréparables dans le troupeau, pour lequel le Christ a donné sa vie avec amour, en s'abaissant et en s'anéantissant. Soyez donc des hommes pauvres de biens et riches en relations, jamais durs et grincheux, mais affables, patients, simples et ouverts.

Je voudrais aussi vous demander d'avoir à cœur, en particulier, certaines réalités :

Les familles. Bien que pénalisées par une culture qui transmet la logique du provisoire et privilégie les droits individuels, elles restent les premières cellules de chaque société et les premières Églises, parce qu'Églises domestiques. Promouvez des parcours de préparation au mariage et d'accompagnement pour les familles, ce seront des graines qui donneront du fruit

en leur temps. Défendez la vie juste conçue comme celle de la personne âgée, soutenez les parents et les grands-parents dans leur mission.

Les séminaires. Ce sont les viviers de demain. Soyez pour eux un foyer. Vérifiez attentivement qu'ils soient guidés par des hommes de Dieu, par des éducateurs capables et matures, qui avec l'aide des meilleures sciences humaines, garantissent la formation de profils humains sains, ouverts, authentiques, sincères. Donnez la priorité au discernement vocationnel pour aider les jeunes à reconnaître la voix de Dieu parmi celles qui retentissent dans leurs oreilles et dans leurs cœurs.

Les jeunes, donc, auxquels le Synode imminent sera dédié. Mettons-nous à l'écoute, laissons-nous provoquer par eux, accueillons leurs désirs, leurs doutes, leurs critiques, et leurs crises. Ils sont l'avenir de l'Eglise, ils sont l'avenir de la société : un monde meilleur dépend d'eux. Même quand ils semblent infectés par le virus du consumérisme et de l'hédonisme, ne les mettons jamais en quarantaine ; cherchons-les, écoutons leur cœur qui supplie vie et qui implore liberté. Offrons-leur l'Évangile avec courage.

Les pauvres. Les aimer signifie lutter contre toutes les pauvretés, spirituelles et matérielles. Consacrez du temps et de l'énergie aux plus nécessiteux, sans crainte de vous salir les mains. Comme apôtres de la charité, rejoignez les périphéries humaines et existentielles de vos diocèses.

Enfin, chers frères, méfiez-vous, je vous en prie, de la tiédeur qui conduit à la médiocrité et à l'acédie, ce "démon de midi" (sic). Méfiez-vous de cela. Méfiez-vous de la tranquillité qui esquive le sacrifice ; de la précipitation pastorale qui conduit à l'intolérance ; de l'abondance de biens qui défigure l'Évangile. N'oubliez pas que le diable entre par les poches ! Je vous souhaite au contraire la sainte inquiétude pour l'Évangile, la seule inquiétude qui donne la paix. Je vous remercie pour votre écoute et je vous bénis, dans la joie de vous avoir comme les plus chers d'entre les frères. Et je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas oublier de prier et de faire prier pour moi. Merci.

## **07/09/2018 (ZENIT.ORG) NUCLÉAIRE : LE SAINT-SIÈGE RÉCLAME L'ENTRÉE EN VIGUEUR « RAPIDE » DU TICE**

---

Journée internationale contre les essais nucléaires. « Le Saint-Siège continue de réclamer l'entrée en vigueur rapide du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) » et « s'associe ... à l'appel lancé aux États dont la ratification est nécessaire pour l'entrée en vigueur du Traité », déclare Mgr Bernardito Auza, observateur permanent du Saint-Siège : « L'entrée en vigueur » de ce Traité, explique-t-il, « constituerait une avancée significative vers un monde exempt d'armes nucléaires ».

Cette déclaration a été faite par Mgr Auza le 6 septembre 2018, lors de la réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies pour commémorer la Journée internationale contre les essais nucléaires, célébrée le 29 août.

L'entrée en vigueur du TICE, souligne l'archevêque, « ne peut se produire que si la confiance mutuelle existe, en particulier parmi les États dont la ratification est nécessaire pour que le Traité entre en vigueur ». « Les traités de désarmement, poursuit-il, sont plus que de simples obligations juridiques : ce sont aussi des engagements moraux fondés sur la confiance entre les États et fondés sur la confiance

que les citoyens accordent à leurs gouvernements... L'entrée en vigueur du TICE sera la pierre angulaire de la confiance mutuelle dont nous avons besoin. »

L'observateur permanent rappelle que le Saint-Siège « a appelé à une interdiction totale des armes nucléaires depuis l'aube de l'ère nucléaire ». Déjà en février 1943, le pape Pie XII avait « exprimé sa profonde préoccupation concernant l'utilisation violente de l'énergie atomique ». « Après Hiroshima et Nagasaki, observant les conséquences totalement incontrôlables (...) des armes nucléaires, le pape Pie XII a demandé la proscription effective de la guerre atomique. »

Le Saint-Siège, poursuit Mgr Auza, « soutient ... activement toutes les initiatives contribuant à un monde exempt d'armes nucléaires ».

« La commémoration et la promotion de la Journée internationale contre les essais nucléaires aujourd'hui, dit-il, constituent une affirmation importante de notre détermination commune à créer les conditions et les étapes nécessaires à l'interdiction légale des essais nucléaires. »

Mgr Auza rappelle que « lors de la Conférence sur la facilitation de l'entrée en vigueur du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, en 2003, 168 États avaient signé et 104 États avaient ratifié le Traité. Aujourd'hui, 183 États l'ont signé et 166 l'ont ratifié ». « Ces chiffres, affirme-t-il, montrent que la grande majorité des États souhaite que le TICE entre en vigueur pour mettre fin aux essais nucléaires. »

---

**DOCICO**